

## ÉTUDES DE MÉDECINE

## Généralistes et spécialistes pour un filtre

**P**lus de la moitié des généralistes (53 %) et des spécialistes (60 %) sont favorables à un « filtre » pour les études de médecine bien qu'ils reconnaissent avoir été majoritairement contre le numerus clausus durant leur propre formation. Voilà l'une des conclusions d'une enquête nationale de l'Association belge des syndicats médicaux (ABSyM) menée auprès de 1 300 répondants.

L'enquête, qui aborde diverses problématiques liées à la profession, se penche également sur les honoraires. « *Le paiement à l'acte offre la meilleure garantie d'une qualité de soins. Les honoraires forfaitaires sont un complément intéressant mais nous ne croyons nullement qu'une forfaitarisation plus grande améliore en soi la qualité* », souligne l'ABSyM.

Un point de vue que partagent les médecins spécialistes qui, s'ils avaient le choix entre le paiement à l'acte ou le forfait, choisiraient la

première option (52 %) ou une combinaison des deux (30 %). Alors que 90 % des généralistes refusent d'être payés uniquement au forfait et 65 % sont favorables à un paiement à l'acte.

**Plus de 60 heures par semaine**

Par ailleurs, l'enquête démontre que les acteurs du secteur aspirent à un meilleur équilibre entre vies privée et professionnelle. 40 % déclarent travailler plus de 60 heures par semaine. « *Il est essentiel de libérer les médecins de tâches administratives et de faire en sorte que l'informatisation rime avec simplification* », pointe l'ABSyM.

Autre charge de travail : les gardes. Bien qu'ils accordent de l'importance à ce service, seuls 41 % des généralistes en effectueraient encore s'il n'y avait pas de gardes obligatoires. Et 60 % d'entre eux pensent qu'il y a une pénurie de médecins dans leur zone. ■